

**Les profs,
l'éducation,
la passion et
le bonheur**

Entrevue avec Marc Beaupré

« Cet élève qui regarde ailleurs, il vous voit, il vous a vu. Et le souvenir de votre passion et de votre curiosité, il l'emporte avec lui quand il s'arrache à vous. Et si demain, il devait régler les problèmes sociaux, environnementaux et politiques d'aujourd'hui, ça sera grâce à ça. Alors merci. Longue vie à vous, à la connaissance et à sa transmission. »

Comédien, metteur en scène et auteur, Marc Beaupré, connu du grand public pour son rôle de Marc Arcand dans *Série Noire*, a livré un émouvant et touchant hommage aux enseignants à l'émission *Plus on est de fous, plus on lit!* sur ICI Première, le 5 mai dernier.

« Si j'avais à choisir une cause, je me battrais pour l'éducation. Ça ne donne rien d'avoir une société en pseudo santé financière et physique si l'esprit est mort », livre-t-il dans une entrevue accordée au journal *Le Champlain*.

« Je ne voulais pas faire ce que beaucoup font quand ils ont un micro, c'est-à-dire chialer. Il y a plein de choses qui ne vont pas bien, notamment en éducation. J'avais plutôt envie de lever mon chapeau, d'honorer les profs parce que je trouve qu'il y a assez de raisons de se plaindre. Bref, je voulais donner de l'amour ! »

Être passionné, c'est inspirer

« Quand je vis des moments difficiles, dans la création, au travail, dans

Suite en page 4

L'édito du Président



Sur le chemin de la réussite

Plus que quelques pas et nous y serons : les vacances d'été sont à nos portes ! C'est donc le moment de jeter un œil dans le rétroviseur et d'envisager les différentes routes qui se présentent devant nous.

À l'automne, on se rappellera que le ministre de l'Éducation partait en tournée à travers le Québec avec ses consultations publiques sur la réussite éducative : milieux communautaires, entreprises privées, fondations, parents, citoyens... et, enfin, le personnel de l'éducation. Le Syndicat de Champlain était présent, tant dans la région de Valleyfield qu'à Longueuil, pour bien faire entendre sa voix.

Le ministre a ensuite décidé de tourner à droite et de mettre plein gaz sur le cours d'éducation financière, au détriment du cours « monde contemporain ». Sur une lancée, le ministre faisait fi des balises sur sa route, réduisant la consultation de 45 jours à 20 jours... Au diable les limites !

Ce printemps, le ministre a roulé avec des pneus un peu trop gonflés, comme les notes de plusieurs élèves dans leur bulletin ! Malgré le tollé, il a rapidement fermé le capot, rejetant l'idée que l'on tienne des audiences sur le sujet en commission parlementaire.

Puis, comme ce petit bruit fatigant qui revient sans cesse et qu'on tente tant bien que mal de décrire au garage, le problème récurrent des examens de mathématique en 6^e année a fait les manchettes. Une fois de plus.

Une occasion dont le ministre a profité pour mettre sur notre route l'importance d'une réflexion sur l'évaluation de nos élèves au Québec... À suivre, dans le dévoilement de sa politique sur la réus-



site éducative, nous dit-il. Est-elle déjà réfléchi ? Aurons-nous notre mot à dire ?

Ce qui est certain, c'est que le projet sur la réussite éducative finira par être présenté, probablement juste avant les vacances d'été. Est-ce une stratégie pour tenter de faire passer certains éléments sous le radar ? Nous serons vigilants et nous ne nous laisserons pas dépasser par la droite. Ce sera l'un des enjeux majeurs de la prochaine année, tout comme la loi n°105.

Enfin, 2017-2018 sera une année de Congrès pour la Centrale des syndicats du Québec (CSQ). Il faudra nous y préparer afin que les orientations de la Centrale reflètent les préoccupations des membres de Champlain.

L'été est fait pour se reposer... et ensuite repartir sur les chapeaux de roue !

Bonnes vacances !

Éric Gingras



Abonnez-vous à l'Infolettre du Syndicat ! syndicatchamplain.com

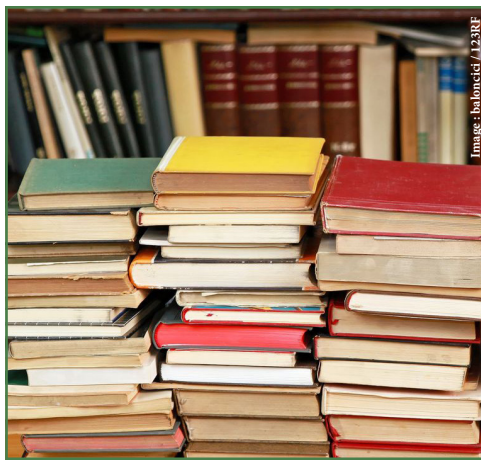


Image : balonci / 123RF

Collecte de livres

Vous souhaitez vous départir de vos boîtes de livres ?

L'Association des Femmes diplômées universitaires - Rive-Sud accueille vos dons de livres, en français et en anglais, pour sa vente annuelle les 9 au 12 août 2017.

Les profits de cette vente permettront d'offrir des bourses de fin d'études à des étudiantes.

Apportez vos livres à Saint-Lambert :

- Entrepôt Public, 380 Laurier (les jeudis, de 10 h et 11 h)
- Église St-Barnabas, 95 Lorne (sur semaine, du 31 juillet au 8 août, de 9 h à 13 h)

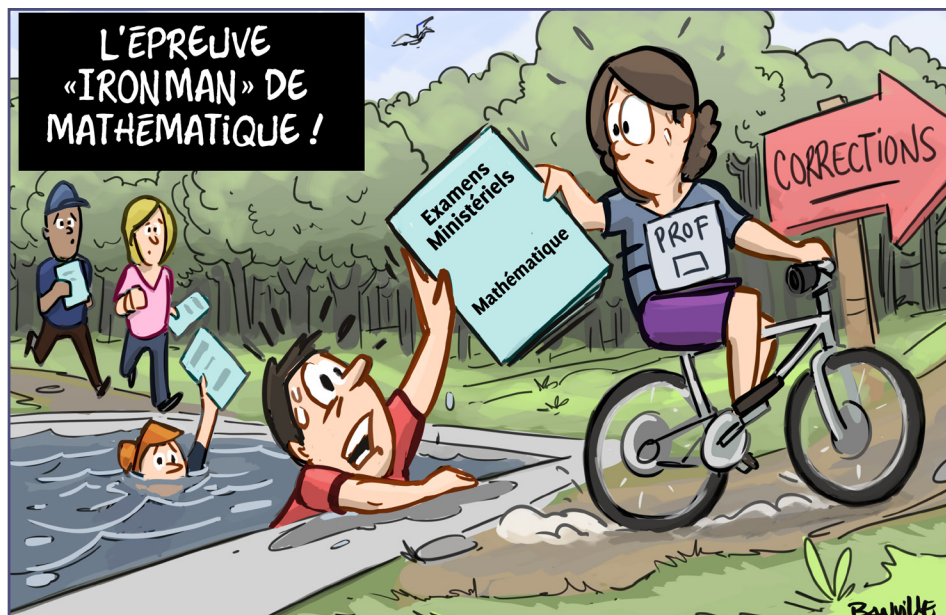
Tous les détails sur ssuwc.ca.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'Info-enseignant de la section Marie-Victorin du 7 juin, dans l'article « Rappel : Banque de journées de maladie monnayables ».

La note en fin de texte aurait dû se lire comme suit : « Note : Pour les personnes en congé de maternité qui recevront des prestations du RQAP pour la semaine du 18 au 24 juin, (...) ».

Nos excuses.



Suggestions de lecture estivale

Planète F se penche sur les enjeux liés à la famille moderne. Après trois ans d'activités sur le web, l'équipe a lancé son tout premier numéro papier ce printemps, avec une large réflexion sur le temps : cette ressource rare et précieuse des parents !

Égalité parentale, conciliation travail-famille, culture du travail, normes parentales à travers les époques, perception du temps chez les enfants, le couple à travers le temps, bande-dessinée et rencontres intergénérationnelles en photoreportage ne sont qu'un bref aperçu de ce que vous pourrez lire dans ce numéro.

Pour en savoir plus sur Planète F, rendez-vous sur planetef.com

**Planète F – No. 1 ,
Le temps, printemps 2017.**

Que se passe-t-il quand les femmes ont du succès ? Pouvoir, prestige; comment le genre influence-t-il les attentes et les perceptions ? Une vingtaine de témoignages de superbes (Cœur de Pirate, Marilou Wolfe, Louise Arbour, M^{re} Sonia LeBel, Elise Gravel), ponctués d'une correspondance qui fait le pont entre toutes ces réflexions, célèbrent, questionnent et tentent d'expliquer le succès au féminin.

Lecture accrocheuse, mise en page qui capte l'attention; le feuilletter, c'est le lire en entier !

Les superbes, par Léa Clermont-Dion et Marie Hélène Poitras, VLB éditeur, 2016.



planète F
magazine



Vous connaissez le magazine *L'itinéraire* ? Depuis 1994, cette publication est le moteur du Groupe communautaire L'itinéraire qui a pour mission la réinsertion sociale des personnes itinérantes, toxicomanes et sans emploi. À la fois outil de réinsertion pour les entrepreneurs sociaux que sont les camelots et plateforme alternative d'information pour les lecteurs, le magazine se penche sur les grands enjeux de notre

société.

50 % du contenu du magazine est écrit par des participants. Pour souligner ses 25 ans d'existence, *L'itinéraire* a rassemblé dans cet ouvrage essentiel 100 textes qui ont marqué, au fil des années, l'âme du magazine, et celle de ses lecteurs.

« En 25 ans, des milliers d'individus y ont trouvé un travail et une tribune, y ont retrouvé le sourire et la dignité », peut-on lire dans la présentation de l'ouvrage.

Sentinelles : 25 ans d'écriture à L'itinéraire, préface de Monique Proulx, printemps 2017.



J'ai plus faim que toi

L'enveloppe pour l'aide alimentaire a été réduite à des miettes dans plusieurs régions. Ça m'a ébranlée de savoir qu'une fois de plus, ce sont les élèves qui feront les frais d'une décision budgétaire prise il y a quelques années et que nous avions décriée. Pour nous faire avaler la pilule, le gouvernement avait échelonné la coupure sur quelques années. Nous y sommes, face aux résultats de cette coupe sauvage.

Le 31 mai dernier, *La Presse* dressait un portrait partiel de la situation, nous permettant de prendre la mesure de l'ampleur des coupures. À la Commission scolaire des Samares, dans Lanaudière, les sommes allouées pour l'aide alimentaire sont passées de 190 226 \$ en 2014-2015 à 70 375 \$ en 2016-2017. Tenez-vous bien : en 2017-2018, le budget sera de 7 081 \$!

À la Commission scolaire des Chic-Chocs, les sommes passent de 33 090 \$ à 5 269 \$, pour la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, de quelque 20 000 \$ à zéro. Les Laurentides et l'Outaouais se retrouvent aussi à zéro.

Nos commissions scolaires sont moins touchées, bien que Marie-Victorin connaisse une baisse d'environ 10 %.

Mange ta main, garde l'autre pour demain

Ces coupures touchent particulièrement les écoles secondaires. En pleine croissance, plusieurs adolescents n'auront plus droit à un repas convenable, que ce soit au déjeuner ou à l'heure du midi. Quelle ironie alors que le ministre Proulx s'apprête à déposer son plan sur la réussite éducative ! Ça me coupe carrément l'appétit...

Une fois de plus, l'égalité des chan-



ces pour toutes et tous est compromise. Que l'école soit lumineuse, bien pensée, feng shui, j'en suis. Mais peut-on s'assurer que les conditions de base pour l'apprentissage soient comblées ? Avoir le ventre plein, c'est une mesure qui a un impact direct sur la réussite éducative. Tous les intervenants du milieu scolaire peuvent en témoigner.

Quand ce gouvernement parle de s'attaquer au décrochage scolaire, ce n'est certes pas en coupant à la hache dans les mesures « sociales » des commissions scolaires qu'il y parviendra.

Déshabiller Pierre pour habiller Paul

L'attachée de presse du ministre Proulx confirme que l'enveloppe globale pour l'aide alimentaire a été reconduite et indexée, totalisant 7,7 millions \$ pour l'année 2017-2018.

L'arrivée de nouvelles familles et de nouvelles constructions peuvent influencer l'indice du seuil de faible revenu (SFR) des quartiers entourant une école secondaire. Ce n'est pas parce qu'une école a vu son indice de défavorisation revu à la baisse que les élèves ayant faim ont pour autant disparu.

Québec, Gaspésie, Lanaudière, Ou-

taouais, Laurentides, Rive-Nord, Rive-Sud de Montréal, partout au Québec les sommes diminuent de façon importante. On comprend que l'enveloppe budgétaire sert maintenant principalement les grands centres. Mais pourquoi donc couper l'aide de façon drastique en région et diminuer celle en bordure de Montréal ? Pour reprendre les mots de la présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE), Josée Scalabrini : « *Pourquoi déshabiller Pierre pour habiller Paul ?* »

Il est triste de constater qu'une fois de plus, une décision administrative a été prise, cautionnée par le ministre lui-même, sans que soient évaluées les conséquences dans les milieux, dans les régions.

La solution simple, humaine et altruiste aurait été d'augmenter la mesure budgétaire de l'aide alimentaire pour tenir compte des réalités des écoles secondaires des grands centres, sans pour autant oublier les besoins particuliers des écoles en région. Mais non... faute de pain, plusieurs mangeront de la galette.

Mireille Proulx

Volte-face du ministre

En réaction au tollé provoqué par la coupe de l'aide alimentaire aux écoles secondaires, le ministre de l'Éducation vient d'annoncer qu'il étend la mesure budgétaire de celle-ci aux écoles cotées 8. Cette annonce ne peut être que saluée. Mais les sommes seront-elles à la hauteur du nombre d'écoles ajoutées ? Il ne faudrait pas déshabiller Paul pour rhabiller Pierre !

Le ministre semble avoir commencé ses annonces d'investissements à la pièce : 20 millions de plus aux garderies subventionnées lundi, aide alimentaire mardi. Mais à quand une vision d'ensemble sur la réussite éducative Monsieur le ministre ?

Le Syndicat de Champlain vous souhaite de bonnes vacances!

Veuillez noter que nos bureaux seront fermés du 10 juillet au 11 août 2017.



Les profs, l'éducation, la passion et le bonheur (suite)

les critiques, je pense souvent aux enseignants. Chaque fois que j'ai à prendre la parole pour valoriser un point de vue sur le monde, ce sont eux qui m'inspirent. J'ai des images du cours magistral d'un prof de cinéma au cégep qui me reviennent continuellement. Ce n'est pas tant ce qu'il m'a enseigné que sa passion qui m'a marqué. »

Il n'est jamais question d'individus spécifiques. Marc Beaupré fait valoir que son message s'adresse à tous les enseignants. « Oui, je le lie à mon expérience personnelle, mais elle est certainement très proche de celle de plein d'autres gens. L'impact que ces personnes, au fil des rencontres, ont eu sur ma vie est immense. Je leur dois beaucoup. »

L'expérience de l'acteur et du metteur en scène y étant certainement pour quelque chose, il fait aussi un parallèle avec le théâtre. « Pensons-y : pendant une heure et demie, ils doivent réussir à donner le goût d'apprendre, le goût de ce qu'ils enseignent, pas à un mais à une trentaine de jeunes habitués à YouTube et à la multiplicité des contenus. C'est toute une performance ! »

« Quand des collègues acteurs se plaignent de la difficulté de jouer devant un public étudiant, parce que l'attention n'est pas grande, parce qu'ils ont l'air blasés, je leur dis : Imaginez ce que vivent les profs tous les jours ! »



Une société qui ne valorise pas l'éducation

La représentation du monde. C'est l'angle par lequel Marc Beaupré réfléchit à la place qu'occupent l'éducation, la culture, la connaissance dans notre société. « À la télévision, dans les films, dans la culture en général, ce sont toujours les mêmes codes qui sont mis en scène. Les gens

enviables sont de belles personnes, jeunes, qui ont de l'argent et qui réussissent. Pas vraiment les intellectuels ni les professeurs ! »

« Dans l'espace public, notre représentation du monde se fait selon les mêmes codes et c'est un problème parce que la connaissance et les intellectuels ne sont pas valorisés, voire même parfois méprisés. Donc, par extension, l'éducation n'est pas valorisée non plus. Et c'est grave parce que l'éducation permet de tendre vers une société plus égalitaire. On devrait être content d'apprendre ! Mais d'une certaine façon, j'ai parfois l'impression que même ça, c'est méprisé. »

Animé et contagieux, Marc Beaupré parle d'éducation avec beaucoup d'émotions. « Pour moi, c'est la chose la plus importante au monde. Tu vas être heureux dans la vie si tu es curieux, si tu vas vers l'autre, si tu t'intéresses aux choses. Ça me bouleverse parce que je sais que plein de jeunes passent à côté. »

Avec la fin de l'année qui arrive, il lance ce message aux profs : « Ce n'est pas parce que vous avez l'impression que vos élèves s'en foutent que vous avez échoué. Ce n'est pas vrai. C'est immesurable ce que la passion peut devenir avec le temps chez un élève qui, devant vous, a peut-être l'air blasé. Regardez-moi ! »

Maude Messier

Concours !

Nos suggestions de lecture estivale vous intéressent ?

Courrez la chance de gagner le lot des livres dont nous avons parlé tout au long de l'année.

Pour participer :

- Abonnez-vous à notre compte Instagram : @syndicatchamplain.
- Prenez une photo qui traduit votre état d'esprit à la veille des vacances d'été.
- Publiez-la sur votre compte en y inscrivant #syndicatdechamplain.

Vous avez jusqu'au 19 juin pour participer.

Suivez notre compte Instagram

pour connaître le nom de la personne gagnante !

